

Pour mener cette lutte, les femmes doivent s'organiser. Or leur surexploitation liée à leur place dans la famille, à la prise en charge des enfants rend d'autant plus difficile leur participation à la vie syndicale et politique. Et de fait, c'est l'ensemble de la classe ouvrière qui s'en trouve affaiblie dans sa solidarité et son unité. C'est pourquoi la lutte contre les discriminations à l'égard des travailleuses concerne la classe ouvrière toute entière et doit être prise en charge collectivement :

- par la classe ouvrière et ses organisations syndicales : syndicalisation des femmes ; fonctionnement démocratique pour permettre l'expression de leurs revendications spécifiques, au besoin par le biais de commissions femmes dans les entreprises où la main-d'œuvre féminine est minoritaire ; lutte contre tous les préjugés et les discriminations dans la classe ouvrière.

- par les femmes elles-mêmes, organisées entre elles en groupes de femmes : renforçant la prise de conscience collective de leur condition, stimulant leur détermination à lutter contre leur oppression et leur permettant de discuter et préciser leurs revendications et de prendre l'initiative de mobilisations.

- par des mouvements mixtes unitaires : sur des thèmes précis, reprenant et élargissant la lutte autour d'une revendication formulée et lancée à l'initiative des femmes. Ainsi, le MLAC (mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) concrétise cet élargissement de la lutte des femmes contre une des manifestations les plus criantes de leur oppression.

## **POUR LA FUSION SYNDICALE, POUR L'UNITE DANS LA LUTTE, POUR L'UNITE DANS LE SOUTIEN AUX LUTTES OUVRIERES**

Face au bloc uni du patronat, l'unité ouvrière est indispensable. Il y a plusieurs courants politiques dans la classe ouvrière. Chacun défend sa conception du socialisme et des moyens d'y parvenir. Mais débat permanent et unité de la classe ouvrière ne sont pas incompatibles. Au contraire.

**Nous sommes pour l'existence d'une seule organisation syndicale unifiée : une seule classe ouvrière, un seul syndicat !**

A Maire et Ségué, les travailleurs sont en droit de demander : « Vous avez des divergences, mais vous êtes pour l'unité d'action. Pourquoi n'envisagez-vous pas la fusion syndicale ? Ces désaccords pourraient très bien être débattus dans le même syndicat, les luttes quotidiennes contre le